L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

OUFOUR & LIBERT, Rédacteurs-Propriétaires

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 18 MARS.

Suite de la 1re page.

Responsabilité Postale.

New York, 17 mars—Le Maître de Poste Jones dit que sa démission vient du désir de se délivrer de la responsabilité que lui font encourir les défalcations des subalternes.

Nombre de steamers sont en retard, mais on n'est inquiet que pour le Niagara, attendu de Bermude.

On pense que le traité du général Howard avec Cochise aura pour résultat une réclamation mexicaine pour cinq ou six millions de dommage.

La maladie des chevaux retarde les opérations militaires dans l'Arizona.

On parle de gros vols de malle entre St-Louis et cette ville.

Prise de chevaux Modocs.

San Francisco, 17—Les soldats ont capturé 35 chevaux Modocs. Ils seraient tués les Indiens qui les montaient, s'ils n'eussent été arrêtés par les négociations de paix. Le capitaine Jack voudrait adresser des remontrances, mais on lui a conseillé de n'en rien faire. Il dit que le général Canby ne peut contrôler ses troupes qui ont capturé les chevaux de nos enfants.

Memphis, 17.—Grande célébration du jour de St-Patrick aujourd'hui.

Jackson Ketchum, déterminé bandit, a été tué samedi soir, au dépôt Mason, sur le chemin de fer de Louisville, par un nègre appelé "Le Boucher," dont il essayait d'envahir la maison. Le nègre lui ordonna de se retirer, mais il n'en tint compte et Le Boucher lui lâcha un coup de chevrotines en plein corps. Ketchum a été tué sur le coup et le nègre a pris la fuite.

Boston, 17 mars—Un petit steamer de plaisance, le Grace Ewing, a sombré devant Duxbury. Tous ceux qui étaient à bord ont péri.

Les créanciers des Bowles Bros. se sont faits enregistrer aujourd'hui. Il y avait beaucoup de monde de Boston, New York, St-Louis et autres villes, représentant $125,000. Miss Joane Mansfield réclame $12,000. Henry J. Stevens a été élu syndic.

L'Incendie à Lawrenceburg.

Louisville, 17 mars—Le feu qui a pris samedi soir dans une taverne à Lawrenceburg, Kentucky, a détruit 47 maisons, y compris deux hôtels, une banque et tous les magasins, excepté une ferblanterie. Perte, $150,000.

New York, 17—Le comité cubain contre l'esclavage a publié une adresse sur la question espagnole et a exprimé la croyance que le gouvernement espagnol n'agirait pas de bonne foi sur la question d'abolition. Un appel a été fait pour que les Etats-Unis reconnaissent les insurgés cubains comme belligérants.

Expédition Orientale.

New York, 17 mars—Le détachement avant-courier de l'expédition topographique orientale est parti pour Liverpool samedi, en route pour l'Egypte, la Palestine, et l'Asie Mineure.

Le but est de faire des observations scientifiques et de prendre des photographies de tous les points intéressants des régions bibliques, et de prendre des arrangements pour une grande expédition qui partira cet automne, sous la direction personnelle des professeurs James Strong, Upham, et Conant, du Dr Duryea et d'autres savants ou littérateurs connus.

New York, 17 mars—Le gouverneur Dix a adressé au Dr. Tyng une lettre où il refuse d'interposer l'autorité exécutive dans l'affaire de Foster, qui est maintenant sous une sentence de mort, pour avoir tué Avery D. Putnam, il y a près de deux ans. Le gouverneur Dix donne de longues raisons morales, sociales et judiciaires pour justifier son refus.

Grande libéralité de Vanderbilt.

Le Dr Deems autorise à annoncer que le commodore Vanderbilt a donné $500,000 à l'évêque McTyre, de l'Eglise méthodiste du Sud, pour fonder une université dans le Tennessee.

Cleveland, Ohio, 17.—La perte totale causée par le feu à Elyrs, Ohio, samedi soir, n'est pas moins de $278,000. Assurance $105,000.

Un Meurtrier Promptement Puni.

Syracuse, 14 mars—Alber Keeler, âgé de 21 ans, a tué aujourd'hui une Ida Spencer, âgée de 14 ans. Le meurtrier était le neveu du père de la jeune fille. Il était du Canada et en visite chez son oncle. Après le meurtre, Keeler s'est rendu en toute hâte à la gare du chemin de fer pour prendre du train qui partait. Mais, comme il essayait de s'y introduire, il a manqué son appui et est tombé en arrière sur la voie et s'est cassé le cou.

Grève.

St-Louis, 17—La grève des ingénieurs du chemin du Nord et Kansas a pris un caractère sérieux. Plusieurs locomotives ont été jetées en dehors de la voie aujourd'hui, et il y a eu beaucoup de dommages. Le gouverneur Woodson enverra demain sur la route un détachement de la garde nationale qui arrêtera les émeutiers et rétablira l'ordre.

Halifax, 7 mars—Le steamer Alpha, arrivée ce soir de Bermude, rapporte que le vaisseau Niagara est rentré le 6, à Bermude, pour faire réparer sa machine qui avait été dérangée par la terrible tempête du 2 et du 3 du courant. L'Alpha rapporte aussi que le steamer Petersburg d'Amoy, Chine, par le Canal de Suez, a fait naufrage en sortant du port de Bermude.

C'était un splendide navire et le plus grand qui fut jamais visité Bermude. Il avait dans son frêt 42,000 boîtes de thé valant un demi million de livres sterling. On a pu en sauver la moitié avec beaucoup de peine; mais on n'a pu sauver le navire, bien que des efforts considérables aient été faits par l'équipage, par les habitants et par les autorités navales britanniques.

RIVIERES.

Etat du fleuve, etc.

Vicksburg, 17 mars—Descendant, les steamers Carrie V. Kountz, Garrett et Barnes, Kellogg et barges.

Temps frais et nuageux.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 17—Rentes 56 47.

Liverpool, 17 mars—Coton irrégulier. Middling 9 1/4. Orleans 9 1/2. Vendu 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 17 mars—Coton faible et irrégulier. Vendu 2381 balles. Middling 16 1/8. Orleans 16 5/8.

New-York, 17—Argent, même marché, de 7 à 12 1/2. Change plus ferme, 108 1/8 à 108 1/4. Or, 115 1/2.

Charleston, 17—Coton plat et en baisse. Mid. 18 3/4. Stock 30,762 balles.

Savannah, 17—Coton, pas d'affaires. Mid. 18 3/8. Stock 56,613 balles.

Mobile, 17—Coton plat et incertain. Mid. 18 1/4 à 18 1/2. Stock 44,910 balles.

LE ROY.

L'*Espérance du Peuple*, de Nantes, publie la lettre suivante de M. le comte de Chambord, en réponse à une lettre que lui avait adressée l'évêque d'Orléans.

M. Dupanloup, dit l'*Espérance du Peuple*, faisant part de ses craintes, de ses désirs, de ses espérances, dans une lettre en date du 25 janvier dernier, terminait son exposé de la situation par les remarques suivantes dont nos garantissons l'autenticité:

Quand on a reçu de la providence la mission et le devoir de sauver un peuple, et que sous nos yeux ce peuple périt, je vous, et beaucoup de vos amis croient avec moi, que dans une question de rapprochement, il y a des devoirs réciproques. Le vrai centre de cette question de rapprochement est parfaitement entre les princes d'Orléans et votre personne, elle est entre la France, eux et vous. Voilà la vérité. C'est-à-dire que dans cette question de rapprochement tous ont leurs devoirs et leur responsabilité. Et certes, si jamais un pays aux abois a demandé dans celui que la providence lui a réservé comme sa suprême ressource des ménagements, de la clairvoyance, tous les sacrifices possibles, c'est bien la France malade et inquiète. Se tromper sur cette situation si grave, ne faire même, par un très noble sentiment, des impossibilités qui n'en seraient pas devant Dieu, serait le plus grand des malheurs.

C'est plus particulièrement à cette partie de la lettre que le comte de Chambord a fait cette réponse:

Vienne, 8 février 1873.

Monsieur l'évêque,—Comme vous, je ne puis avoir d'autre intérêt en ce monde que le salut de la France, ni d'autre désir que celui de voir se lever de meilleurs jours pour l'Eglise. Le comte de Blacas, chargé par moi de vous porter la réponse verbale aux lettres que vous m'avez adressées, saura certainement pas manqué de faire ressortir, à cet égard, la conformité de nos sentiments et de votre.

Je ne veux ici que vous exprimer moi-même, en quelques mots, le regret de ne pouvoir suivre les conseils que votre patriotisme vous inspire.

Vous semblez attribuer à des scrupules chimériques, dont Dieu me demandera compte, l'insuccès des efforts si souvent renouvelés pour amener un rapprochement entre les deux branches de ma famille.

J'ai beau descendre au fond de ma conscience, je retrouve pas un jour, une heure dans ma vie, où mes prétendues exigences aient apporté un obstacle sérieux à une réconciliation sincère.

Sans prévention ni rancune contre les personnes, mon devoir était de conserver dans son intégrité le principe héréditaire dont j'ai la garde: principe en dehors duquel, je ne comprend de le répéter, je ne suis rien, et sans lequel je puis tout. C'est ce qu'on ne veut pas assez comprendre.

Il n'est permis de supposer par vos allusions: Monsieur l'évêque, qu'un pareil ranz des sacrifices regardés par vous comme indispensables pour comprendre aux vieux du pays, vous pleurez, celui du drapeau.

C'est là un prétexte inventé par ceux qui, tout en reconnaissant la nécessité du retour à la monarchie traditionnelle, veulent au moins conserver le symbole de la révolution.

Croyez-le bien, malgré ces défaillances, la France n'a pas à ce point perdu le sentiment de l'honneur; elle ne comprend pas plus le chef de la maison de Bourbon renonçant l'étendard d'Alger qu'elle n'eût compris l'évêque d'Orléans se réalignant à siéger à l'Assemblée française, en compagnie de sceptiques et d'athées.

Je n'ai pas appris avec moins de plaisir que les vrais amis du pays le présence des princes mes cousins à la Chapelle expiatoire, le 21 janvier: car, en venant prier publiquement dans ce monument consacré à la mémoire du roi martyr, ils ont dû subir, dans toute sa plénitude, l'indicence d'un lieu si propre aux grands enseignements et aux généreuses inspirations.

Je n'ai donc si sacrifices à faire ni équilibrions à recevoir. J'attends peu des l'habileté des hommes et beaucoup de la justice de Dieu. Lorsque l'épreuve devient trop amère, un regard sur le Vatican ranime le courage et fortifie l'espérance. C'est à l'école de l'angoisse capell qu'on acquiert l'esprit de fermeté, de résignation et de paix, de cette paix assurée à quiconque prend sa conscience pour guide et Pie IX pour modèle.

Croyez, monsieur l'évêque, à tous mes sentiments respectueux.

HENRI.

NOUVELLE MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT. Une expérience du plus haut intérêt, pour quiconque se préoccupe d'instruction publique, vient d'avoir lieu à l'institution Brémont, à Bercy, en présence d'une réunion présidée par le maire du XIIe arrondissement et s'opérant d'un nouveau procédé pour l'enseignement de l'histoire.

Ce système, inventé par le professeur Faure, consiste à faire pour l'histoire proprement dite, pour l'astronomie, l'histoire naturelle, etc., comme on fait pour la géographie, c'est-à-dire, à appeler la mémoire de l'œil au secours de l'intelligence, et à présenter, sous forme de tableaux, tout ce qui, dans le programme des études, peut être représenté par le crayon ou le pinceau.

Pour l'histoire générale, par exemple, chaque siècle, d'après le système de M. Faure, est figuré par un petit tableau qui en présente le fait le plus saillant, les principales inventions et les découvertes. Des signes conventionnels (lettres capitales ou minuscules), y indiquent les événements secondaires ou de troisième ordre.

Dans la séance à laquelle nous avons assisté, M. Faure a interrogé sur l'histoire générale, après douze leçons seulement, des enfants qui, selon le témoignage d'un inspecteur chargé de vérifier l'expérience, n'en savaient pas le premier mot au début, et qui ont répondu de la façon la plus satisfaisante.

Le même professeur expérimente depuis quelques mois son système dans plusieurs régiments de l'armée, à la grande satisfaction des chefs de corps, et il a ouvert à Paris, un cours hebdomadaire qui est très fréquenté.

UNE INVENTION NOUVELLE.—Voici une invention curieuse à noter et qui intéresse la marine. Si elle était adoptée, les hamacs actuels seraient remplacés par des hamacs en liége.

En cas de naufrage, chaque homme du bord, peut, en une seconde, s'attacher son hamac autour du corps; il est ainsi soutenu sur l'eau en attendant que des secours lui soient envoyés. Les lits d'officiers sont plus grands que ceux des matelots et peuvent, étendus sur la mer, supporter le poids d'un homme. En outre, grâce à un système de crochets et d'anneaux dont tous ces hamacs et crochets sont pourvus, il est facile de les réunir entre eux très promptement, et d'en faire un véritable radeau pouvant supporter tout l'équipage.

BULLETIN FINANCIER.

LUNDI SOIR, 17 MARS 1873.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
15 mars.....	1,839,661 76	198,726 27
17 mars.....	2,167,854 35	124,103 64
Jusqu'ici cette semaine.....	4,007,516 05	372,831 91
Même temps la semaine dernière.	4,852,735 58	426,097 71
Total de la semaine dernière.....	12,902,781 82	1,161,022 49
Total de la semaine préc.	14,145,210 19	1,056,617 86

Il ne s'est rien passé de nouveau sur le marché monétaire, mais il circule des bruits de nature à troubler la confiance. Nous avons cédé aux renseignements et nous avons appris qu'aucun d'eux n'était fondé. Il y a abondance d'argent pour les escomptes et rien n'est venu indiquer de variation dans les taux.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre, avec ou sans garanties collatérales, à 9 à 10 pour cent par an; le No 1 à 12 à —; le papier de second ordre à — à 18; le papier hypothécaire de premier ordre à 9 à 10; le papier hypothécaire de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 114 1/2 à 114 3/4 contre 115 à New-York, et, après de fortes ventes, a fermé à 114 3/4 à 115, (hausse de 1/4 cent depuis la clôture de samedi) contre 115 3/8 à N.-York, où il était à 115 1/2. Les transactions se sont élevées à $96,000, dont $5000 à 114 1/2, $4000 à 114 5/8, $8000 (2000 et $6000) à 114 3/4, $9700 (1700, 2000, 2000 et 3500) à 114 7/8, $6000 à 114 7/8 à 115, $60,000 à 114 3/4 à 115, $1000 et $1000 à 115, $2500 à 115 1/8. On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les piastres américaines sont cotées nominales à 110 à 111; les piastres mexicaines à 1 3/4 de prime sur l'or, les nouvelles, et 2 3/4 les anciennes.

Le change sterling a été assez animé. Les traites de l'or et des traites dans Wall Street la font monter et, à la clôture, il a été dérangé par la terrible tempête du 2 et du 3 du courant. L'Alpha rapporte aussi que le steamer Petersburg d'Amoy, Chine, par le Canal de Suez, a fait naufrage en sortant du port de Bermude.

C'était un splendide navire et le plus grand qui fut jamais visité Bermude. Il avait dans son frêt 42,000 boîtes de thé valant un demi million de livres sterling. On a pu en sauver la moitié avec beaucoup de peine; mais on n'a pu sauver le navire, bien que des efforts considérables aient été faits par l'équipage, par les habitants et par les autorités navales britanniques.

RIVIERES.

Etat du fleuve, etc.

Vicksburg, 17 mars—Descendant, les steamers Carrie V. Kountz, Garrett et Barnes, Kellogg et barges.

Temps frais et nuageux.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 17—Rentes 56 47.

Liverpool, 17 mars—Coton irrégulier. Middling 9 1/4. Orleans 9 1/2. Vendu 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 17 mars—Coton faible et irrégulier. Vendu 2381 balles. Middling 16 1/8. Orleans 16 5/8.

New-York, 17—Argent, même marché, de 7 à 12 1/2. Change plus ferme, 108 1/8 à 108 1/4. Or, 115 1/2.

Charleston, 17—Coton plat et en baisse. Mid. 18 3/4. Stock 30,762 balles.

Savannah, 17—Coton, pas d'affaires. Mid. 18 3/8. Stock 56,613 balles.

Mobile, 17—Coton plat et incertain. Mid. 18 1/4 à 18 1/2. Stock 44,910 balles.

LE ROY.

L'*Espérance du Peuple*, de Nantes, publie la lettre suivante de M. le comte de Chambord, en réponse à une lettre que lui avait adressée l'évêque d'Orléans.

M. Dupanloup, dit l'*Espérance du Peuple*, faisant part de ses craintes, de ses désirs, de ses espérances, dans une lettre en date du 25 janvier dernier, terminait son exposé de la situation par les remarques suivantes dont nos garantissons l'autenticité:

Quand on a reçu de la providence la mission et le devoir de sauver un peuple, et que sous nos yeux ce peuple périt, je vous, et beaucoup de vos amis croient avec moi, que dans une question de rapprochement, il y a des devoirs réciproques. Le vrai centre de cette question de rapprochement est parfaitement entre les princes d'Orléans et votre personne, elle est entre la France, eux et vous. Voilà la vérité. C'est-à-dire que dans cette question de rapprochement tous ont leurs devoirs et leur responsabilité. Et certes, si jamais un pays aux abois a demandé dans celui que la providence lui a réservé comme sa suprême ressource des ménagements, de la clairvoyance, tous les sacrifices possibles, c'est bien la France malade et inquiète. Se tromper sur cette situation si grave, ne faire même, par un très noble sentiment, des impossibilités qui n'en seraient pas devant Dieu, serait le plus grand des malheurs.

C'est plus particulièrement à cette partie de la lettre que le comte de Chambord a fait cette réponse:

Vienne, 8 février 1873.

Monsieur l'évêque,—Comme vous, je ne puis avoir d'autre intérêt en ce monde que le salut de la France, ni d'autre désir que celui de voir se lever de meilleurs jours pour l'Eglise. Le comte de Blacas, chargé par moi de vous porter la réponse verbale aux lettres que vous m'avez adressées, saura certainement pas manqué de faire ressortir, à cet égard, la conformité de nos sentiments et de votre.

Je ne veux ici que vous exprimer moi-même, en quelques mots, le regret de ne pouvoir suivre les conseils que votre patriotisme vous inspire.

Vous semblez attribuer à des scrupules chimériques, dont Dieu me demandera compte, l'insuccès des efforts si souvent renouvelés pour amener un rapprochement entre les deux branches de ma famille.

J'ai beau descendre au fond de ma conscience, je retrouve pas un jour, une heure dans ma vie, où mes prétendues exigences aient apporté un obstacle sérieux à une réconciliation sincère.

Sans prévention ni rancune contre les personnes, mon devoir était de conserver dans son intégrité le principe héréditaire dont j'ai la garde: principe en dehors duquel, je ne suis rien, et sans lequel je puis tout. C'est ce qu'on ne veut pas assez comprendre.

Il n'est permis de supposer par vos allusions: Monsieur l'évêque, qu'un pareil ranz des sacrifices regardés par vous comme indispensables pour comprendre aux vieux du pays, vous pleurez, celui du drapeau.

ordinary 8 1/16 à middling à 17, le low middling à 17 et 16 1/16, le strict low middling à 17 1/16, le strict low middling à middling, 18, le middling à 18 1/4, et le strict middling à 18. On peut voir par ce qui précède que nous avons décrit fidèlement et donner de la marge aux grades moyens. Le low middling, le good ordinary et l'ordinary sont comparativement des chiffres disproportionnés, mais les, comparés au strict les mêmes grades. Le mauvais effet produit par la baisse à New York a été heureusement pour nous limité du change étranger.

Le montant à bord des navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté ce matin, à l'ouverture des chiffres suivants: 1,000 balles, et ce montant comprend 30,000 bal. pour Liverpool, 5,000 pour le Havre, 1500 balles pour l'Espagne; 2500 bal. à destination de la Méditerranée; 5,000 balles à destination de Brême; 7,000 balles à destination de Cork; 2,000 bal. à destination de la mer du Nord et 4000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre rapport courant samedi soir, laisse 187,800 pour représenter le montant qui se trouve sur Mobile, dans les premes, invendus ou attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 31 août. 1872 bal..	6,260
Arriv. dep. le dern. état.....10,155	
Arrivé précédemment...1,104,084	1,114,185
	1,120,445
Expédié aujourd'hui..... 1,051	
Expédié précédemment..... 910,010	911,061
Stock en mains et à bord....	208,751
Stock l'an dernier à la période correspondante.....	178,023

SUCRE—Reçu, 237 boucauts. Inférieur à commun, 6 3/4 c. la livre; commun, 7 1/4 c.; good fair, 8 1/4 à 8 3/4 c.; fully fair, 9 3/4 c.

MELASSE—Reçu, 401 barils. Strictly prime, 68 c. le gallon.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Nous avons remarqué que l'approvisionnement s'étoit peu par petite de fortes ventes. Le cette durant les trois derniers jours 670 boucauts. Pas d'exportation. Stock d'après notre état courant 3989 boucauts Nous continuons à coter:

Lugs 8 à 9 c.; low leaf 9 à 10 c.; medium 10 à 11; good 11 à 12 et sélections 12 1/2 à 13 c.

FARINE—Vendu, 2,000 barils. Commune, $4 le baril, fine, $5 25; double extra, $6 50, $6 90 et $7; low trebble extra, $7 25, $7 50, $7 75 et $7 90; choice trebble extra, $8 40, 8 50, $9; choice extra, $9 20, $9 75, $10 et $10 75.

MAIS—Ordinaire mêlé, 63 1/2 c. le boisseau; blanc, 64 à 65 c; jaune 65 c.; blanc et jaune, 65 c.

RIZ—Louisiane, commun, 6 à 6 1/4 c. la livre; ordinaire, 7 à 7 1/4 c.; de prime à choix, 8 à 8 1/4 c; Caroline, fair à good, 8 1/4 à 8 3/4; Inde, 3 1/4 à $3 1/4 (or) en douane.

CAFE—Prime, 19 1/4 à 20 c. (or) la livre; fair, 18 1/4 à 19 c.; bon, 19 1/4 à 19 1/2 c.

SEL—Gros, à $1 60 le sac; fin, $1 85.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Mess, $17 25 à $17 37 1/2 le baril; au détail, $17 75.

VIANDE SALKE SECHE—Epaules, 6 1/4 clear sides, 8 1/2 à 8 3/4 c.; clear rib sides, 7 3/4 c.

BACON—Epaules, 7 1/4 c. la livre; clear rib sides, 9 1/4 c.; clear sides, 10 1/4 c.

JAMBON—Passé au sucre, 13 1/4 c. la livre.

BREAKFAST BACON—Ouest, 12 1/2 c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, packers, 8 1/4 c. la livre; do raffinée, 8 3/4 c.; en barillet, 9 1/2 à 9 3/4 c.

BŒUF—Bœuf nouveau du Texas, $11 50 à $12 50 le baril, et $16 à $18 le tierçon, et $8 à $8 50 le demi-baril; bœuf du Nord et de l'Ouest, $15 à $16 50, le baril, selon la qualité, et $9 à $10 50, le demi-baril; Fulton Market, $12 25 le demi-baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION.—

BEURRE—Choix Goshen, 44 c. la livre; prime Goshen, 40 à 42 c.; bon, do, 35 à 40 c. choice Western, 30 c.

FROMAGE—Choice Western Factory 17 à 17 1/4 c. la livre; English Dairy, 17 à 17 1/4 c.; Young America, 24 c.; Nutmeg, 14 1/4 c.; New York cream, 19 c; choice New-York, 20 c.

VOLAILLES ET ŒUFS—Volailles, $5 à $5 25 la douzaine; poulets $3 50 à $4; Canards, $5; oies, $6; dindes, $15 à $16. Œufs, 18 à 20 c. la douzaine.

DIVERS—Pommes de terre Rousets de l'Ouest, $2 90 le baril; peach blows, $3 25. Oignons, $5 50 à $6 le baril. Pommes, $3 à $5 le baril.

POISSON SALÉ—Maquereau Extra No 1, $22 50 le bl, $12 50 le demi bl, $6 le quart de baril, $2 50 la caque. No 1 Bay, $14 50 le baril, $7 50 le demi-baril, $4 le quart de baril, $1 75 la caque. No 2, $11 50 le baril, $6 le demi baril, $3 25 le quart de bl, $1 50 la caque. No 3, $9 25 le bl, $5 25 le demi-baril, $2 75 le quart de baril, $1 25 la caque. Morue, $1 45 à $1 50 la boîte. Harengs, $8 le baril, $4 50 le demi-baril, et 35 c. la boîte.

FRUITS—Oranges de Messine, $3 25 la caisse; oranges de Palermo, $3; citrons de Messine, $6 la caisse; citrons de Palermo, $4 75, pacanes, 10 à 12 c. la livre.

FARINE DE MAIS—$2 90 à $3 le baril.

WHISKY—Louisiane, rectifié, 90 c. le gallon; choice Cincinnati, 97 c.

—FOURRAGE—

AVOINE—Choix, 43 à 44 c. le boisseau.

SON—95 c. à $1 les 100 livres.

FOIN—Choix, $30 à $32 le tonneau.

—DIVERS—

SUIF—8 à 8 3/4 la livre.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—City factory, $24 50 à $25 le tonneau. Campagne, $20 à $21.

HUILE DE GRAINES DE COTON—Brute, 30 à 40 c. le gallon; raffinée, 45 à 47 c.

ARTICLES POUR NAVIRES—Thérébentine, 66 à 67 c. le gallon; résine claire, $4 à 4 25; le No 1, $3 75 à $4; No 2, $3 50 à $3 75; goudron, $3 le baril et $9 75 le demi-baril; poix, $3 25 le baril.

GRAINES DE COTON—$13 le tonneau en fournissant les sacs.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute américaine, 14 1/2 c. la yarde; do, en rouleaux, 14 1/2 c.; do de l'Inde, en rouleaux, 12 à 13 c.; chanvre et lin, 14 à 15 c.

PEAUX.—Vertes de la campagne 11 à 11 1/2 c. la liv; sèches salées, 19 à 20c; endommagées, moitié prix; steer des abattoirs de la ville, de plus de 85 livres, 10 1/2 c.; do, de 70 à 84 livres, 11 1/2 c.; do, au dessous de 70 livres, 10 1/2 c.; peaux de vache, 10 1/2 c.; kips, de 30 à 34 livres, 12 1/2 c.; do, de 35 à 50 livres, 1 0 1/2 c.; peaux de veau, $1 pièce beeswax prime yellow, 28 c.; cornes de bœuf, 5 c. pièce.

SAVON—Magnolia, 4 3/4 et 5 1/4 c. la livre, selon la quantité achetée; Olive, 6 à 6 1/2 c. Palm, 7 1/2 à 8 c.; Marseille, 12 c.; savon pour l'eau froide, 10 c.

CHARBON—L'approvisionnement de charbon est assez considérable, mais la demande est très faible. Le Pittsburg vaut $6 le boucaut et se vend aux bateaux à vapeur et aux fabricants à raison de 75c. le baril; en sacs, de 55 à 60 c.; en détail, $1. L'anthracite vaut de $12 50 à $13 50 le tonneau.

LAINE.—Lac, 40 c. la livre: Louisiane, clear, 30 à 35 c.; Mexicaine améliorée, 30c.; bury, 15 à 20 c.

SACS EN PITRE—17 à 18 c. pièce.

HUILE DE GRAISSE—70 c. le gallon.

DOUVES EN CHENE.—Extra, pipe, culed, $210 à $8 30 les 1200; futailles à vin, $135 à $130; extra boucaute $150 à $160; extra barriques à vin, $105 à $115; extra barils, $65 à $70; extra barillets, $50.

BOUGIES DE STAR—30 c. la livre.

ORGE ET HOUBLON—Orge de l'Ouest, choix, $1.35 à $1.50 le boisseau; do, bon pour distillerie, 90 c. à $1.25. Houblon d'Allemagne, 55 à 65 c., la livre; do, de New-York, 60 c.; do, du Wisconsin, 65 c.

CORDE D'EMBALLAGE—En gros, 14c. la livre; en détail, 17 c.

CERCLES EN FER POUR COTON—$4 à $4 25 la livre.

TONNELLERIE.—Les barils à mélasse valent $1.25 à $1.40. Perches vertes pour cercles de baril, $35 à $40 le millier; celles du vieux stock valent $25. Perches pour cercles de boucaut, $75 le millier.

AMIDON.—5 à 5 1/4 c. la livre.

—BRET—

Un navire a été noliés aujourd'hui pour Liverpool. transport de coton à 11/16 d. et un autre pour le Havre à 1 3/8 c. Samedi dernier nous avons rapporté un engagement pour Liverpool à 3/4 d., un autre pour le Havre à 1 1/8 c. et un autre pour Anvers à 1 1/8 d.

Nous cotons: Par vapeur, coton à Liverpool, 3/4 d.; à Hambourg, 3/4 d. de, à New York, 3/4 c. Par navires à voile, coton à Liverpool, à 11/16d.; do, au Havre, 1 1/8 c.; à Brême 1 1/8 c.; pour la Baltique 3/4 d.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 17 mars 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—DENREES DIVERSES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4600 balles, à des prix plus faibles, et irréguliers et qui ont exigé une réduction de 1/8 c. des cotes des grades moyens et des bas grades. Nous donnons en outre les chiffres de l'Echange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange

Low Ordinary.. 12— à 13—		
Ordinary.....	13 1/8 à 14 1/8	13 1/4
Good ordinary	15 1/8 à 16 1/4	15 3/4
Low middling	17— à 17 1/8	17 1/4
Middling.....	18 1/4 à 18 1/4	18 1/2
Strict middling	— à 19—	—
Good middling..	— à 20—	20—

Le marché a ouvert sous une influence défavorable causée par une baisse à New York de 1/8 c. des cotons à prendre sur le champ et de 1/8 à 9/16 c. des cotons à livrer plus tard, et à Liverpool de 1/16 d.; et à une baisse de 1/8 à 1/4 c., amplitude, à cause d'une nouvelle baisse à N. York de 1/8 de 1/8 à 1/4 c. des cotons à prendre sur le champ et de 1/8 à 1/4 c. des cotons à livrer plus tard, les facteurs ont été forcés de faire de plus amples concessions. Les cotons bas et pleins de poussière se sont vendus à un prix aussi bas que 16 c., l'ordinaire à 12, le strict ordinary à good ordinary à 15, le strict ordinary, bonders, au même prix, le good ordinary à 15 1/4 et 15 1/2, le good ordinary à strict good ordinary à 18, le strict good ordinary à 16 1/2, le strict good

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 17 MARS 1873.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamer Creole, Hopkins, pour Mobile.

Goélette W A Watson, Watson, pour Pensacola. Cotes M Sorie et capitaine

Goélette (mas) Couchata, Barrett, pour Vera Cruz, via Pensacola. au capitaine

Barque (norv) Hamingja, Christensen, pour Havai. Dicon, Scrogs & co

ARRIVES.

Steamship Tappahannock, Reed, de la Havane via les ports de la Floride, à Gilham 1r district.

Steamship Havana, Pennington, de la Havane via les ports de la Floride, à J K Roberts—Potens 14, Premier District.

RATEAUX A VAPEUR.

W S Pike, Brown, de Fisher's Landing, l'arrie A Thera, Baldwin de Thibodeaux, Lotta No 1, Duncan, de Lafourche, Katie, Campbell, de Donaldsonville, New Brunswick, Cuthbert de Donaldsonville, Che Bodman, Reynolds de Donaldsonville, Thompson Dean, Pepper, de Louisville.

ARRIVÉS AU BASSIN NEUF.

Steamer Crescent City, Monticello—38 balles coton 37 sacs pois Warren Athletic scow—4 balles coton Chase, Bros & co—7 do Alex. Sobrech & Auter—2 do Fisher & co—2 do Alex. Sobrech & Auter—2 do Fisher & co—2 do Alex. Sobrech & Auter—2 do Fisher & co—2